

**« C'est jamais fini »**

Pour beaucoup, le printemps a été très inhabituel cette année en raison du coronavirus. Il l'a aussi été pour moi, mais d'une autre manière. En effet, malgré la situation particulière, j'ai pu accomplir divers stages avec Agriviva. J'aimerais relater ici une expérience particulière.

En avril 2020, j'ai entrepris un stage à Lourtier, un petit village de la commune de Val de Bagnes, dans les Alpes valaisannes. Sur la ferme de la famille Fellay, j'ai appris à m'occuper de moutons, de vaches, de poules, de porcs et d'autres animaux. Durant mon séjour de plus de quatre semaines, j'ai notamment aidé à soigner les animaux à l'étable. J'ai particulièrement aimé donner du lait au biberon aux veaux et aux adorables petits agneaux. Il a aussi fallu préparer les moutons à passer l'été dehors et clôturer les pâturages situés dans des pentes abruptes de la vallée. En plus de donner un coup de main au ménage, il m'est aussi arrivé d'aider à emballer et à étiqueter les produits de la ferme.

La famille m'a considérée comme un de leurs membres et les divers échanges m'ont permis d'en apprendre beaucoup sur la famille, la ferme et les animaux, ainsi que d'améliorer mon français.

Un des moments forts pour moi a été la montée à l'alpage avec les moutons. Nous nous sommes levés tôt le matin et nous sommes rendus en voiture dans un village escarpé pour aller au pâturage où nous avons conduit tous les moutons la veille au soir. Avec plus de 400 moutons, nous avons parcouru les rues sinueuses du village et sommes montés jusqu'à l'étable de la famille Fellay à Lourtier. Après le petit-déjeuner, il a fallu laver tous les moutons. Dans l'étable se trouvait un profond bassin d'environ trois mètres de longueur qui était d'abord recouvert de planches en bois. Après avoir rempli le bassin avec de l'eau et un savon spécial, nous y avons conduit les moutons les uns après les autres. Certains d'entre eux avaient peur de l'eau. Il fallait alors les pousser vigoureusement jusqu'à ce que les animaux se mettent à nager d'eux-mêmes dans le bassin. J'ai été très étonnée de constater que les moutons, comme la plupart des animaux, savaient nager.

Après ce dur labeur, nous avons clôturé le pâturage sur l'alpage à Fionnay. Le soir, nous avons gravi les routes mouillées par la pluie avec les moutons fraîchement lavés. Après environ deux heures, les animaux et les hommes, tous bien fatigués, étaient arrivés sains et saufs à Fionnay.

Bien que le travail, « c'est jamais fini », comme se plaît à le répéter Jean-Daniel Fellay, l'agriculteur, il était en tout cas achevé pour ce jour-là.

Cette expérience particulière et mon séjour ont été très enrichissants pour moi. J'ai énormément apprécié les formidables personnes, les animaux et les travaux que j'ai pu découvrir durant cette période.